

ORIENTATIONS ET BIBLIOGRAPHIES DES CHERCHEURS au Centre d'histoire sociale du xx^e siècle



BESSE Laurent

Thèse soutenue en novembre 2004: *Les Maisons des jeunes et de la culture (1959-1981): État, association, municipalités* (dir. Antoine Prost)

Cette recherche visait à retracer l'histoire des politiques en faveur de la jeunesse et de l'éducation populaire, de l'été des blousons noirs (1959) à celui des Minguettes (1981) où émerge la nouvelle figure « des jeunes des banlieues ». L'essor des MJC est inséparable de la « montée de la jeunesse » dans la société française des années soixante: les succès et les échecs d'un modèle d'encadrement des loisirs juvéniles, les espoirs et les déceptions qu'il a suscités, fournissent de bonnes indications sur les rapports entre

société et jeunesse, à l'époque où celle-ci s'élargissait et affirmait son autonomie. Sur le plan institutionnel, les MJC qui se voulaient « un service public par la voie associative » ont constitué un exemple original d'associations qui cumulèrent un temps les avantages de l'association indépendante et ceux de l'association institutionnalisée, avant d'être victimes de la montée des politiques culturelles municipales au tournant des années quatre-vingts.

L'année 2005 a été consacrée à des communications développant des points particuliers de notre thèse – la « laïcité ouverte » des MJC – dans le cadre du colloque sur la laïcité organisé par Patrick Weil (cf. *supra*, p. 15) et surtout à la réécriture de la thèse pour un ouvrage à paraître au second trimestre 2006 aux Presses universitaires de Rennes.

Les recherches en cours s'orientent dans trois directions:

- le temps long de la politique du loisir, dans le cadre de l'atelier de recherche « Penser le loisir », animé avec d'autres membres du CHS (Pascale Goetschel, Christophe Granger et Françoise Tétard, cf. *supra*, p. 49);
- politiques de la jeunesse, entre action éducative et action sociale: comparaison franco-anglaise. Deux axes sont privilégiés: a) l'étude de l'agencement entre action sociale, action culturelle et école dans le domaine des politiques en faveur de la jeunesse en France et en Angleterre; b) la prise en compte par les acteurs

des politiques jeunesse de nouvelles thématiques comme les discriminations raciales ou sexuelles, plus précoce semble-t-il en Angleterre qu'en France;

- des éducateurs populaires aux médiateurs: étude d'un corpus de dossiers d'animateurs constitué dans le cadre de la thèse mais non exploité. Ce corpus peut constituer une approche pour l'histoire des nouvelles professions de la médiation urbaine, culturelle ou sociale, nées au cours des années 70 et 80.

-
- « Les centres sociaux à l'épreuve de la carte politique (1961-1981) », in Dominique Dessertine, Robert Durand et alii (dir.), *Les centres sociaux 1880-1980. Une résolution locale de la question sociale?*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2004, p. 190-205.
 - « André Philip: l'homme des maisons des jeunes et de la culture », in Christian Chevandier et Gilles Morin (dir.), *André Philip, socialiste, patriote, chrétien*, Paris, Comité d'histoire économique et financière, 2005, p. 355-368.
 - « Des maisons pour les jeunes: le soutien gouvernemental aux MJC 1959-1965 », in Fondation Charles de Gaulle, *De Gaulle et la jeunesse*, Paris, Plon, Coll. « Espoir », 2005, p. 199-200.
-

BLANC-CHALÉARD Marie-Claude

Mes activités, toujours centrées sur l'histoire de l'immigration, s'articulent autour de trois pôles: ville et immigration en France au cours du second vingtième siècle, migrations italiennes et diffusion de la recherche. S'agissant du premier pôle, mon travail en cours sur l'éradication des bidonvilles en région parisienne (années 1950-1970), en vue d'une HDR, devrait aboutir dans le courant de l'année 2006. Le second a vu la concrétisation en septembre 2005 du colloque international du CEDEI sur les « Petites Italies dans le monde » (cf. *supra*, p. 56). Enfin, je suis toujours associée au projet de la future Cité nationale de l'histoire de l'immigration (CNHI) qui est entrée dans la phase d'élaboration.

Ces travaux et activités me conduisent à intervenir dans des séminaires ou des publications. Par exemple, j'ai été invitée à Stanford (Californie) lors du colloque annuel de l'Association for French Historical Studies, pour faire une conférence sur l'histoire de l'immigration en France (L'histoire de l'immigration en France – Histoire neuve d'une vieille nation) et on m'a demandé de rédiger l'article « Immigration » pour le futur *Dictionnaire des sciences humaines* (à paraître aux PUF, dirigé par Sylvie Mesure et Patrick Savidan). J'ai également participé au colloque « La transmission en questions » organisé à l'IUFM de Paris en mars 2005. Et, comme tous les ans, on m'invite à des réunions associatives ou dans des lycées pour présenter les questions d'immigration, voire la CNHI. Signalons enfin la sortie de *L'étranger en questions – Du Moyen-âge à l'an 2000*, aux éditions Le Manuscrit, livre issu du séminaire et de la journée d'études que nous avons organisés au CHS du XX^e siècle avec Patrick Weil et Stéphane Dufoix. Trop occupés cette année, nous avons décidé d'un commun accord, Romain Garbaye et moi, de suspendre le séminaire « Migrants Métropoles ».

-
- direction avec Stéphane Dufoix et Patrick Weil, *L'Étranger en questions. Du Moyen-Âge à l'an 2000*, Paris, Le Manuscrit, 2005, 530 p.
 - « Hier à Saint-Antoine, aujourd'hui à Belleville. Les étrangers et le creuset parisien depuis un siècle », in Claude Gauvard et Jean-Louis Robert (dir.), *Être parisien, Paris et Ile-de-France, Mémoires*, t. 55, Paris, Publications de la Sorbonne, 2004, p. 163-181.
 - « L'immigration, une histoire française ? », *Hommes et Libertés*, n° 129, janv.-mars 2005, p. 74-76.
 - « Du non-lieu de mémoire à la CNHI : les historiens et la reconnaissance de l'immigration en France », *Diasporas*, n° 6, 1^{er} trim. 2005, « Migrations en mémoire », p. 11-22.
-

BLUM Françoise

Cette année a surtout été celle du développement de projets collectifs. À l'IALHI (International association of labour history institutions) d'abord, dont j'ai été élue secrétaire générale et où j'ai commencé à développer le réseau vers le sud de l'Europe et l'Amérique latine. Au Codhos, où nous avons créé une commission archives électroniques. Nous développons actuellement un projet d'archivage des « born digital archives » émanant des mouvements sociaux (cf. *supra*, p. 113). La première étape a consisté en un numéro de la revue *Matériaux* où nous avons réuni des récits d'expérience en matière d'archivage électronique dans différents pays. Nous y avons également réalisé des entretiens avec des militants syndicalistes, politiques ou militants des « nouveaux mouvements sociaux », entretiens consacrés à l'impact des nouvelles technologies sur les pratiques militantes. Après *Matériaux* (cf. *supra*, p. 113-114), nous avons organisé une journée d'études qui réunissait partenaires institutionnels (Des archives nationales ou de la BnF), chercheurs et militants, consacrés bien entendu aux archives électroniques. Cette journée devrait déboucher assez rapidement sur un programme beaucoup plus concret d'archivage, et sur l'élaboration progressive d'une cartographie du web des mouvements sociaux.

-
- direction avec Bruno Groppo, Rossana Vaccaro et Franck Veyron, « Internet et mouvements sociaux : nouvelles pratiques militantes, nouvelles sources pour l'histoire », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 79, juill.-sept. 2005, 111 p.
-

BOULLAND Paul

J'achève actuellement la rédaction de ma thèse consacrée aux acteurs et aux pratiques de l'encadrement communiste en banlieue parisienne (1945-1974), sous la direction de Jean-Louis Robert. Mes recherches combinent l'analyse de la « politique des cadres », de l'organisation du PCF et des trajectoires militantes. Je continue de collaborer à l'enquête « Prosopographie des militants, 1940-1968 » et à la publication du *Dictionnaire biographique, mouvement ouvrier, mouvement social (1940-1968)* (cf. *supra*, p. 88). J'ai également apporté mon aide à José

Gotovitch (CHSG, Université Libre de Bruxelles) et aux archivistes du CARCoB (Centre des Archives Communistes en Belgique) pour la conception d'une base de données prosopographique des militants communistes belges.

- co-direction avec Claude Pennetier et alii, *Dictionnaire biographique, mouvement ouvrier, mouvement social*, Paris, Éditions de l'Atelier, 2006, 448 p.
- direction avec Claude Pennetier et Rossana Vaccaro, *André Marty, l'homme, l'affaire, l'archive. Approches historiques et guide des archives André Marty en France*, Paris, CODHOS Éditions, 2005, 192 p.



BRANCHE Raphaëlle

Après avoir réalisé ma thèse sur les violences illégales commises par l'armée française pendant la guerre d'Algérie (1954-1962), j'ai continué à travailler sur la question des violences de guerre, au premier rang desquelles la torture et le viol. Mon projet est de lutter contre l'impression que ces violences accompagnent systématiquement les guerres pour leur donner leur poids d'histoire en les resituant dans les contextes politiques, sociaux et culturels spécifiques qui voient leur apparition. Les guerres coloniales m'intéressent particulièrement sur ce point.

Dans le cadre du séminaire animé par Pascale Goetschel et Christophe Granger, j'ai présenté un travail en cours sur l'embuscade de Palestro (mai 1956) au cours de laquelle la quasi-totalité d'une section de soldats français fut massacrée, marquant peut-être un tournant dans la représentation de la guerre en France. Je tente par ailleurs d'éclairer la manière dont la violence et la guerre influent sur le genre, en provoquant des déplacements du féminin et du masculin ou en confortant, au contraire, certaines représentations.

Tout cela converge vers la question des effets de ces violences et de ces guerres sur les sociétés qui les vivent. En l'occurrence, l'armée et la société françaises continuent à constituer mon champ de recherche privilégié. J'ai commencé à explorer la question du retour des soldats français partis en Algérie lors d'une communication à la faculté d'histoire d'Oxford en novembre 2004 puis au Centre d'histoire de Sciences Po en décembre 2005.

Dans la continuité de ce que j'avais entrepris en thèse, je continue à réfléchir sur ces agents de l'État si particulier que sont, un temps, les soldats du contingent. Pour creuser la comparaison avec d'autres situations, je me suis rendue en Israël

en 2003 et y ai évoqué le cas des témoignages de soldats français dans les dénonciations des violences illégales accomplies pendant la guerre d'Algérie, dans le cadre d'un colloque portant plus largement sur la question du rôle des témoignages d'acteurs de violence dans la lutte contre ces violences. Je retourne à Jérusalem en février pour participer, cette fois, à un colloque sur les processus sociaux d'oubli après des événements tels que les guerres ou les guerres civiles. En effet, au-delà des soldats, la manière dont l'État français et l'État algérien ont pris en charge la mémoire de la guerre m'intéresse. J'ai commencé à travailler sur cette question dans le cadre d'un colloque sur « Contemporary Historians and the Public Use of History » en présentant une communication intitulée « The State, Historians and Memories: The Algerian War in France, 1992-2002 ». La réalisation d'un livre mêlant présentation de l'historiographie et exposition des conditions d'écriture de l'histoire de la guerre d'Algérie m'a permis d'approfondir davantage ce point.

Publications 2005

- *La guerre d'Algérie: une histoire apaisée ?*, Paris, Le Seuil, Coll. « L'histoire en débats », 2005, 445 p.

Publications principales antérieures à 2005

- *La torture et l'armée pendant la guerre d'Algérie, 1954-1962*, Paris, Gallimard, 2001, 474 p.
- en collaboration avec Sylvie Thénault, *La guerre d'Algérie*, n° 8022 de *La Documentation photographique*, La Documentation française, Paris, août 2001, 64 p.
- « La seconde commission de sauvegarde des droits et libertés individuels » in AFHJ, *La justice en Algérie 1830-1962*, La Documentation Française, 2005, 366 p., p. 237-246.
- « Comment rétablir de la norme en temps d'exception. L'IGCI/CICDA pendant la guerre d'Algérie », in Laurent Feller (dir.), *Contrôler les agents du pouvoir*, Limoges, PULIM, 2004, p. 299-310.
- « La masculinité à l'épreuve de la guerre sans nom », *CLIO, Histoire, Femmes, Sociétés*, n° 20, 2004, p. 111-122.
- « The violations of the law during the French-Algerian War », in Adam Jones (eds), *Genocide, War Crimes, and the West*, Zed Books, 2004, p. 134-145.
- « La sexualité des appelés en Algérie », in Jean-Charles Jauffret (dir.), *Des hommes et des femmes en guerre d'Algérie*, Paris, Autrement, 2003, p. 402-415.
- « Des viols pendant la guerre d'Algérie », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n° 75, juill. sept. 2002, p. 123-132.
- « Entre droit humanitaire et intérêts politiques: les missions algériennes du CICR », *La Revue historique*, n° 609, 1999-2, p. 101-125.
- « La commission de sauvegarde des droits et libertés individuels pendant la guerre d'Algérie. Chronique d'un échec annoncé ? », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n° 62, avril-juin 1999, p. 14-29.

CHEVANDIER Christian

Mon principal champ de recherches est celui de l'histoire du travail et des femmes qui travaillent, de l'histoire des métiers, des pratiques et identités professionnelles. Au cours de ces derniers mois, mes recherches m'ont amené à me poser la question de la dimension sociale et professionnelle de laïcisation des hôpitaux et celle des modalités et de l'usage des constructions identitaires des travailleurs du rail. Je termine, dans le cadre d'une recherche commune menée par le CHS du xx^e siècle, l'approche monographique de la mémoire du travail sur la rive gauche de la Seine en amont du pont d'Austerlitz.

La préparation de deux colloques du Centre d'histoire sociale du xx^e siècle qui se tiendront en 2006, *Images de cheminots* organisé avec l'AHICF et *Le Travail dans les entreprises en France sous l'Occupation* organisé avec le GDR du CNRS « Les Entreprises françaises sous l'Occupation » (cf. *supra*, p. 26), m'a permis de croiser les questionnements développés dans notre centre de recherche avec ceux de chercheurs d'autres institutions.

Je vais, en 2006, rédiger une histoire sociale des hôpitaux français au xx^e siècle. Je commence également une étude d'histoire sociale des policiers parisiens dans l'entre-deux-guerres, appliquant à cette population de travailleurs du tertiaire des méthodes utilisées pour l'histoire sociale d'autres groupes professionnels et la soumettant à des problématiques proches.

- direction et « Avant-propos » avec Gilles Morin, *André Philip, socialiste, patriote, chrétien*, Paris, Comité pour l'histoire économique et financière de la France, 2005, p. 3-21 et article « André Philip et le travail », p. 67-94.
- « Les services: définir autrement que par défaut », *Le Mouvement social*, n° 211, avril-juin 2005, p. 3-19.
- « Ne pas construire d'aporie », introduction à *La Gazette des Archives*, n° 198, 2005/2: *De la série à l'individu. Archives du personnel et archives orales*, p. 5-14.
- « Steinlen à Montmartre », *Vingtième siècle, revue d'histoire*, n° 86, juill.-sept. 2005, p. 201-203.
- « Dans les hôpitaux civils: anges blancs ou travailleuses? », in Rémy Cazals, Emmanuelle Picard et Denis Rolland (dir.), *La Grande Guerre, pratiques et expériences*, Toulouse, Privat, 2005, p. 25-34.
- « La Nouvelle classe ouvrière: frappée d'obsolescence au début du XXI^e siècle? », in Jean-Michel Chapoulie, Olivier Kourchid, Jean-Louis Robert et Anne-Marie Sohn (dir.), *Sociologues et sociologie. La France des années 60*, Paris, L'Harmattan, 2005, p. 255-263.

CROSNIER Emmanuelle

J'ai achevé mon doctorat "L'échappée belle: permissions et permissionnaires du front à Paris pendant la Première Guerre mondiale", qui a été soutenu le 7 décembre 2005 à l'université de Paris I-Panthéon Sorbonne et a reçu la mention

très honorable avec les félicitations du jury à l'unanimité. La recherche a été effectuée dans le cadre du Centre d'Histoire sociale du xx^e siècle, UMR 8058, et a été dirigée par Jean-Louis Robert. Le jury était composé de Christophe Charle (Université Paris I), Antoine Prost (Président, Université Paris I), Anne-Marie Sohn (ENS Lettres et Sciences humaines, Lyon), Françoise Thébaud (Université d'Avignon) et Jay Winter (European University Institute, Florence).

- « Les permissions (anticipation, expérience et remémoration), un ressort du moral combattant français », in Rémy Cazals, Emmanuelle Picard, Denis Rolland (dir.), *La Grande Guerre. Pratiques et expériences*, Toulouse, Privat, 2005, p. 301-310.

DREYFUS Michel

Mes recherches personnelles s'organisent principalement autour d'un projet comparatif, mené avec trois collègues étrangers et soutenu par la Caisse des dépôts et consignations, sur l'histoire des Assurances sociales en Europe durant l'entre-deux-guerres: cette étude portera sur l'Espagne, la France, la Grande-Bretagne et l'Italie. Deux de ces pays ont connu une vie démocratique (à l'exception des années 1940-1944 pour la France) alors que les deux autres ont vécu sous le joug de dictatures durant la période concernée. Cet ouvrage traitera, de façon transversale, des questions suivantes: rôle de l'État et de l'administration, notamment des hauts fonctionnaires; état démographique et sanitaire du pays, notamment au sortir de la Grande Guerre; assurance et bienfaisance; influence bismarckienne; rôle des acteurs sociaux (patronat, syndicats et mutualité); Assurances sociales et monde agricole; financement: répartition ou capitalisation?; caisses d'affinité et caisses départementales; attitude des partis politiques; conséquences de la Seconde Guerre mondiale; Assurances sociales et Sécurité sociale. Cet ouvrage verra le jour fin 2007 ou 2008.

- direction de l'ouvrage de Patricia Toucas, *Les coopérateurs. Deux siècles de pratiques coopératives*, Paris, Éditions de l'Atelier, 2005, 432 p.
- direction avec Elyane Bressol, Joël Hedde et Michel Pigenet, *La CGT dans les années 1950*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2005, 488 p. Introduction en collaboration, « Ressources et contraintes. Regards croisés sur la CGT des années 1950 » (p. 13-31) et « La CGT et la Sécurité sociale – 1946-1961 » (p. 133-144).
- « André Philip, du pacifisme à la Résistance », in Christian Chevandier et Gilles Morin (dir.), *André Philip, socialiste patriote et chrétien*, Paris, Comité pour l'histoire économique et financière de la France, 2005, p. 95-106.
- « Prendre en charge ou revendiquer », in Jean-Marie Fecteau et Janice Harvey (dir.), *La régulation sociale entre l'acteur et l'institution. Pour une problématique historique de l'interaction*, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec, 2005, p. 286-297.
- en collaboration avec Eric Nijhoff, Patrick Pasture et Noel Whiteside,

« Syndicalisme et État social. Belgique, France, Grande-Bretagne, Pays-Bas », in Michel Pigenet, Patrick Pasture et Jean-Louis Robert (dir.), *L'apogée des syndicalismes en Europe occidentale, 1960-1985*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2005, p. 81-107.

- « Alberto Balducci, symbole d'une Petite Italie syndicale dans la Lorraine du fer », in *Petites Italies dans l'Europe du Nord-Ouest. Appartenances territoriales et identités collectives à l'ère de la migration italienne de masse*, études réunies par Judith Rainhorn, Valenciennes, Presses universitaires de Valenciennes, Coll.

« Recherches valenciennes, n° 19 », 2005, p. 175-192.

- « La Mutualité: une certaine idée de la protection sociale », *Revue européenne d'histoire sociale, dossier: Mutualité et protection sociale en Europe occidentale et en Amérique du Nord (XIX^e-XX^e siècle)*, n° 16, octobre 2005, p. 55-65.

DUFOIX Stéphane

L'année 2005 a été consacrée à la poursuite de mes recherches sur les usages du terme de « diaspora » du III^e siècle avant J.C. à nos jours dans le cadre de la rédaction d'une habilitation à diriger des recherches. Trois autres chantiers ont été ouverts, qui ont donné lieu – ou vont le faire prochainement – à des publications: une investigation des politiques et des revendications de reconnaissance en France depuis les années 1990; l'étude des rapports entre l'histoire et la sociologie depuis la fin du XIX^e siècle; et enfin la problématique des politiques mises en place par les États en direction de leurs populations expatriées.

- direction avec Patrick Weil, *L'esclavage, la colonisation et après...*, Paris, PUF, 2005; « Les traces de l'esclavage et de la colonisation », p. 1-17.
 - direction avec Marie-Claude Blanc-Chaléard et Patrick Weil, *L'étranger en questions du Moyen Âge à l'an 2000*, Paris, Éditions Le Manuscrit, 2005 + « De "Diaspora" à "diasporas". La dynamique d'un nom propre », p. 431-458.
 - coordination de *Hommes et migrations*: « Trajectoires d'exils », n° spécial 1253, janv.-fév. 2005 + « La communauté politique des exilés, une nation hors l'État », p. 6-14.
 - « Notion, concept ou slogan? Qu'y a-t-il sous le terme "diaspora"? », in Lisa Anteby-Yemini, William Berthomière et Gabriel Sheffer (dir.), *Les diasporas: 2000 ans d'histoire*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2005, p. 53-63.
 - « La reconnaissance au présent: les dimensions temporelles de l'histoire et de la mémoire », *Revue du MAUSS*, 26, 2^e semestre 2005, p. 137-154.
 - « More Than Riots: A Question of Spheres », papier publié sur le site du Social Science Research Council en novembre 2005: www.ssrc.org
-

FLONNEAU Mathieu

Mes recherches continuent dans les champs de l'histoire urbaine, de l'histoire de l'automobile et de celle des mobilités. Par ailleurs, liés à mes activités d'enseigne-

ment en licence et en maîtrise, mon intérêt s'affirme pour les histoires du sport, des États-Unis et du travail avec un projet de manuel.

Prioritairement cette année, je me consacre à l'organisation à Paris en sept.-oct. 2006 de la conférence internationale de l'association Traffic Transport and Mobility – (T2M) qui est combinée avec un séminaire préparatoire consacré à l'histoire des transports et de la mobilité. Le thème retenu en est « Sustainable Mobility and Safety ». Dans cette perspective, j'anime avec Vincent Guiguneo le séminaire « De l'histoire des transports à l'histoire de la mobilité ».

Ma participation à l'Action Concertée Incitative « sécurité routière » dans le groupe « Conduites urbaines. France-Egypte, regards croisés » est toujours soutenue par la coordination d'un dossier à proposer à une revue d'histoire.

Dans le prolongement du séminaire « L'histoire des rapports entre Paris et les banlieues aux XIX^e et XX^e siècles », la publication d'une anthologie de textes est désormais un chantier avancé.

En tant que membre du GERPISA, je suis à ce titre présent à la Commission de terminologie du Comité des Constructeurs Français d'Automobiles.

J'ai également maintenu mes activités avec la Direction de la Voirie et des Déplacements de la Ville de Paris et notamment la visite annuelle pour les journées du Patrimoine: « Pavé de Paris et patrimoine viaire parisien ».

Enfin, je signale mes participations aux revues *Histoire urbaine* et *Journal of Transport History*.

- *Paris et l'automobile. Un siècle de passions*, Paris, Hachette Littératures, 2005, 351 p.
- *Le métro et les transports urbains*, Paris, Nathan, Coll. « La Documentation par l'image », 2005, 48 p.
- « 1904-2004, sagesse de deux « vieux » pays. La Grande-Bretagne et la France et la relève des nouveaux défis », in Jean-Marie Le Breton, *La France et le Royaume-Uni dans un monde en mutation*, Paris, L'Harmattan, 2005, p. 133-141.
- « L'historien d'aujourd'hui, l'automobile, et l'ancien "Paris de demain". En écho et hommage à Louis Chevalier », in Claude Gauvard et Jean-Louis Robert (dir.), *Être parisien, Paris et Ile-de-France, Mémoires*, t. 55, Paris, Publications de la Sorbonne, 2004, p. 391-407.
- Note rédigée avec Annie Fourcaut: « Paris et ses banlieues. Pour une histoire partagée. Bilan d'étape » mise en ligne sur le site de la Mairie de Paris.
- « Essai de démonologie contemporaine: la desserte des villes nouvelles, l'automobile, Paul Delouvrier et les dirigeants du District », *Gouverner les villes nouvelles. Le rôle de l'État et des collectivités locales (1960-2005)*, Paris, Le Manuscrit, 2005, p. 83-101.
- Rédaction des notices pour l'édition annuelle de *La Science au présent* (Encyclopaedia Universalis). « 1906, invention des jantes amovibles pour automobile »; « 1906, invention du sens giratoire »; « 1956, invention de la fermeture des portes par centralisation électrique ».

- « Paris: la fin de l'automobile ? », *L'Histoire*, n° 297, avril 2005, p. 62-67.
- « L'automobile tout contre le Louvre: construire au cœur de Paris », *Charge Utile Magazine*, n° 148, avril 2005, p. 30-37.

FOURCAUT Annie

Mes fonctions de directrice de l'UMR laissent peu de place à des recherches inédites, toutefois elles n'empêchent pas la diffusion de mes travaux à l'étranger, notamment avec un séminaire doctoral à Buenos Aires sur « Paris et ses périphéries, naissance d'un territoire urbain » en août 2005 au Centre franco-argentin des Hautes Études, et une série de conférences dans les universités de Buenos Aires; également dans le cadre du Collège universitaire français de Moscou, en 2005 et de Saint-Petersbourg, en 2006, sur « État et administration en France au XX^e siècle ». Récemment, je suis intervenue sur le thème « Naissance et crise des banlieues » à l'occasion d'une journée d'études, organisée par le Cevipof et Sciences po-CSO, sur « Les violences urbaines de novembre 2005: le temps des analyses ». Cette intervention sera publiée prochainement dans la revue *L'histoire*.

- « Entre Gabin et Marina Vlady, les banlieusards au cinéma pendant les Trente Glorieuses », in Claude Gauvard et Jean-Louis Robert (dir.), *Être parisien, Paris et Ile-de-France, Mémoires*, t. 55, Paris, Publications de la Sorbonne, 2004, p. 587-596.
- « La banlieue au cinéma », in Thierry Paquot et Thierry Jousse (éd.), *La ville au cinéma*, encyclopédie, Éditions Les Cahiers du cinéma, 2005, p. 124-133.
- « Histoire de villes: de l'eau pour tous et des logements pour quelques-uns », éditorial, *Le Mouvement social*, n° 213, oct.-déc. 2005, p. 3-7.

FRAJERMAN Laurent

Outre la responsabilité scientifique du colloque sur l'histoire de la FEN (cf. *supra*, p. 16), je suis entré au secrétariat de rédaction de *La Pensée*. Je continue à travailler à la publication de ma thèse sur l'histoire du syndicalisme enseignant, dans un format réduit des deux tiers. Sans attendre, cette recherche est prolongée dans trois directions, toutes inscrites dans le cadre temporel des décennies d'après-guerre et matérialisées par des articles et communications.

D'abord la place des enseignants et de leur syndicalisme dans les transformations du système éducatif. Vecteurs d'identités professionnelles questionnées par l'explosion scolaire et l'unification progressive des enseignements primaires et secondaires, les syndicats constituent un observatoire pertinent de réformes souvent étudiées du seul point de vue étatique. Leur perception par les enseignants, et les stratégies de légitimation des directions syndicales éclairent la genèse des antagonismes actuels, que ce soit entre enseignants ou avec le ministère de l'éducation nationale.

Ensuite l'analyse de l'engagement militant. La prosopographie offre l'occasion

d'une étude des carrières militantes, qu'il faut coupler avec celle des motivations de l'engagement. Les pratiques et représentations des syndicalistes enseignants, très ritualisées, méritent d'être comparées à celles d'autres professions. Comment évoluent-elles à l'épreuve des mutations sociales et sociétales ?

Enfin, l'étude des cultures politiques de gauche, notamment du point de vue de leur inscription dans la culture républicaine, de la place allouée aux enseignants, de la démocratie interne et de l'interaction entre communistes et socialistes. Une réflexion historiographique porte sur le besoin d'une histoire dépassionnée et comparatiste du communisme.

- avec André Robert, Michel Lemosse, Jeffrey Tyssens, Dieter Wunder, « Les syndicalismes enseignants devant l'évolution des systèmes éducatifs européens et des identités professionnelles. Allemagne de l'Ouest, Angleterre, Belgique, France », in Patrick Pasture, Michel Pigenet, Jean-Louis Robert (dir.), *L'apogée des syndicalismes en Europe occidentale, 1960-1985*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2005, p. 51-80.
- « L'histoire des intellectuels communistes en débat », *La Pensée*, n° 344, oct.-déc. 2005, p. 69-74.
- « Enseignants "unitaires" et CGT: les prémices d'un divorce », in Elyane Bressol, Michel Dreyfus, Joël Hedde et Michel Pigenet (dir.), *La CGT dans les années 1950*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2005, p. 145-156.

GARDET Mathias

La première phase de mes recherches sur le réseau laïque des Pupilles de l'école publique (période 1915-1939) étant terminée, j'ai entamé un nouveau contrat d'études avec la Fédération générale pour la seconde période 1940-années 1960, en vue d'une publication courant 2007. Je pilote un groupe de recherche sur les dossiers d'observation dans le cadre d'une réflexion plus large menée en collaboration avec la Direction des Archives de France sur la question des dossiers de jeunes. De juillet à septembre, j'ai été accueilli comme professeur invité à l'Université de Guadalajara (Mexique) dans le cadre de la chaire Durkheim pour présenter mes travaux sur la justice des mineurs et participer à un séminaire de recherche sur les processus de laïcisation. Le colloque sur *Les Châteaux du social*, organisé avec Samuel Boussion et Françoise Tétard, avec la participation notamment de Michel Dreyfus, Annie Fourcaut et Danielle Tartakowsky, s'est déroulé à Vaucresson les 24-26 novembre 2005 (cf. *supra*, p. 58); une publication issue de ces journées est prévue.

- en collaboration avec Alain Vilbrod, « Une décentralisation avant la lettre? Les coordinations bretonnes pour l'enfance et l'adolescence inadaptées (1944-1984) », *Revue française des affaires sociales*, 2005, p. 173-195.
- « Les écrits des jeunes mineurs délinquants: une revanche par l'image », Paris, *Vie sociale*, n° 1, 2005, p. 73-78.
- « Identité catholique et stratégies d'adaptation: l'Église face à sa laïcisation.

Lecture croisée », in Denis Rolland (coord.), *Archéologie du sentiment en Amérique latine. L'identité entre mémoire et histoire XIX^e-XXI^e siècles*, Paris, Centre d'histoire de Sciences Po/L'Harmattan, 2005, p. 145-162.

• « Les carnets mexicains de François Chevalier. Une invitation à la lecture », in Véronique Hébrard (dir.), *Sur les traces d'un mexicaniste français. Constitution et analyse du fonds François Chevalier*, Paris, Éditions Karthala, 2005, p. 137-149.

GEORGI Frank

Au cours de l'année 2005, j'ai pu avancer dans mes recherches sur la circulation internationale des idées et modèles autogestionnaires, qui constituera la pièce principale de mon dossier d'HDR. Ma participation à un colloque international et comparatiste en Allemagne (Hattingen) sur le « 68 » ouvrier en Europe, à des rencontres à la Maison des Hommes et des Techniques à Nantes, à l'ADELS à Paris ou au colloque du centenaire du Parti socialiste à la BnF, m'ont permis de tester un certain nombre d'hypothèses et de nouer de précieux contacts. Une première entrée par le « social », ou plutôt par sa représentation savante, avait été esquissée par ma contribution à l'ouvrage *Sociologues et sociologies* (cf. *supra*, p. 85) consacrée à la construction politique d'un concept sociologique dont l'importance dans l'histoire internationale de l'autogestion ne saurait être sous-estimée, celle de la « Nouvelle classe ouvrière ». Plusieurs contributions comparatistes, publiées en collaboration avec des collègues étrangers au cours de l'année 2005, ont commencé à poser quelques jalons, comme l'impact de l'autogestion sur les pratiques (la remise en question des formes classiques du militantisme syndical dans les années 1960 et 1970), ou le sens de la perméabilité au thème de certains milieux (pourquoi et comment l'autogestion s'est greffée sur le mouvement syndical d'inspiration chrétienne en Europe). L'entrée par le milieu « chrétien » a été complétée par une intervention à la journée « christianisme et socialisme » à l'université de Lille, et consacrée à l'importation de modèles étrangers par des syndicalistes CFTC dans les années 1950 et 1960. Par ailleurs, dans une perspective proche, j'anime depuis 2005 avec M. Pigenet, D. Tartakowsky et J.-M. Pernot, un nouveau séminaire consacré aux « syndicalismes dans l'international » (cf. *supra*, p. 23).

• en collaboration avec Francine Bolle, Claude Penetier, Jean Puissant, « Être militant syndical des années 1960 aux années 1980, en France et en Belgique. Pour une histoire comparée des militantismes européens », in Michel Pigenet, Patrick Pasture et Jean-Louis Robert (dir.), *L'apogée des syndicalismes en Europe occidentale, 1960-1985*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2005, p. 167-202.

• en collaboration avec Lex Heerma van Voss, « Christian Trade Unionism and the Organization of Industry: from the Organized Profession to Democratic Planning and Self-management », in Lex Heerma van Voss, Patrick Pasture, Jan De Maeyer (dir.), *Between Cross and Class. Comparative Histories of Christian Labour in Europe 1840-2000*, Berne, Peter Lang, 2005, p. 225-250.

- « Les relations entre CGT et CFTC (1948-1962) », in Elyane Bressol, Michel Dreyfus, Joël Hedde et Michel Pigenet, *La CGT dans les années 1950*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2005, p. 355-370.
- « Le socialisme, les syndicats et les mouvements sociaux », in *1905-2005: cent ans de socialisme. Les socialistes et la France, Recherche socialiste*, hors série n° 31-32, juin-sept. 2005, p. 72-78.
- « Les "jeunes de France" contre l'« odieux vieillard de l'Élysée »? », Juvénisme et anti-gaullisme à travers la presse d'extrême droite, des années OAS à Mai 68 », in Fondation Charles de Gaulle, *Charles de Gaulle et la jeunesse*, Paris, Plon, 2005, p. 355-370.
- « La Nouvelle classe ouvrière: la construction politique d'une catégorie sociale dans la France des Trente Glorieuses », in Jean-Michel Chapoulie, Olivier Kourchid, Jean-Louis Robert, Anne-Marie Sohn (dir.), *Sociologues et sociologies. La France des années 60*, Paris, L'Harmattan, Coll. « Logiques sociales », 2005, p. 227-238.
- « Jean Alidières » et, en collaboration avec F. Lagandré, « André Bapaume », in *Le Maitron. Dictionnaire biographique, mouvement ouvrier, mouvement social de 1940 à Mai 1968*, t. 1, Paris, Éditions de l'Atelier, 2005.

GIRAULT Jacques

Dans le cadre de mes recherches personnelles, je travaille sur l'histoire du département du Var au xx^e siècle; l'histoire du mouvement ouvrier, communisme, socialisme, syndicalisme; l'histoire du Parti communiste avec utilisation des archives internes depuis 1945 et la rédaction des résultats de l'enquête sur les dirigeants du Syndicat national des instituteurs des années 1930.

Pour ce qui concerne les recherches collectives, mes activités concernent, dans le cadre du M2 (Paris 13) *Histoire et connaissance des civilisations*, la direction du séminaire « Les mouvements sociaux en région parisienne et en France au xx^e siècle »; je suis membre du Centre de recherches sur l'Espace, les Sociétés et les Cultures (Paris 13) où j'ai la responsabilité de « Mémoires d'usines, mémoires ouvrières ». Je co-dirige le séminaire de recherches: « Territoires et militants communistes: approches plurielles et comparées » (cf. *supra*, p. 25) et j'ai la responsabilité du groupe « enseignement » du *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier et du mouvement social* pour la période 1940-1968 (cf. *supra*, p. 88). Je préside l'association « Histoire des militants associatifs et syndicalistes de l'Éducation » (HIMASE), dont les statuts sont parus au JO, 1^{er} janvier 2005).

- « Benoît Frachon, dirigeant communiste, de la Libération aux années 1950 », in Elyane Bressol, Michel Dreyfus, Joël Hedde et Michel Pigenet (dir.), *La CGT dans les années 1950*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2005, p. 371-383.
- « Conclusion », in *Le patrimoine industriel en Seine-Saint-Denis, Bobigny, Archives départementales, Mémoires d'usines, mémoires ouvrières*, 2005, p. 98-99.

GOETSCHEL Pascale

Au cours de l'année 2005, j'ai mené une série de recherches ponctuelles sur l'histoire des fêtes et des spectacles dans le cadre de colloques, séminaires ou projets collectifs: souffrances des petits rats de l'Opéra (séminaire du CHS coorganisé avec Christophe Granger « Le corps à l'épreuve », cf. *Bulletin*, 28, 2005, p. 87-89); liens théâtre public/théâtre privé (rencontre organisée par le Centre national du théâtre); Paris festif aux XIX^e et XX^e siècles (Images de Paris, rapport au ministère de l'Équipement); fêtes de la Libération, images et sons médiatiques (colloque sur la Libération – univ. Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines). Mes recherches se sont également effectuées en lien avec l'enseignement, précisément autour du thème « Spectacle vivant, radio et télévision ».

La participation à plusieurs rencontres m'a également permis de poursuivre ma réflexion sur l'histoire des politiques culturelles, soit dans une perspective historiographique (rencontres franco-espagnoles de Madrid sur l'histoire culturelle), soit en lien avec mes travaux antérieurs sur la politique de décentralisation dramatique en France depuis la Libération.

L'année 2005 a vu, enfin, la mise en route de plusieurs projets collectifs de recherche: un séminaire de recherche en collaboration avec Christophe Granger (« Faire l'événement », cf. *supra*, p. 35) et un atelier de recherche sur « Penser le loisir au XX^e siècle » avec Laurent Besse, Christophe Granger et Françoise Tétard (cf. *supra*, p. 49). Une journée d'études sur « la soirée théâtrale », en collaboration avec Jean-Claude Yon (univ. Saint-Quentin-en-Yvelines) est en préparation. Deux colloques sont également en cours d'élaboration (cf. *supra*, p. 48). À titre personnel, mes recherches s'orientent désormais vers une approche anthropologique de la France de l'immédiat-après-Seconde Guerre mondiale.

- avec Emmanuelle Loyer, *Histoire culturelle de la France de la Belle Époque à nos jours*, Paris, Armand Colin, Coll. « Cursus », 3^e éd. revue et augmentée, 2005 [1^{ère} édition 1995], 268 p.
- « Les usages de l'image en histoire », *Vie sociale*, n° 1: « Iconographie et histoire sociale », 2005, p. 21-41.
- « Naissance d'une cité: étude des conditions de création », *Regards sur le théâtre de Jean-Richard Bloch*, cahier n° 2, 2005, p. 33-60.
- avec Jean-Claude Yon, « L'histoire du spectacle vivant: un nouveau champ pour l'histoire culturelle », in Laurent Martin et Sylvain Venayre (dir.), *L'Histoire culturelle du contemporain*, Centre culturel de Cerisy-la-Salle, Paris, Nouveau monde éditions, 2005, p. 193-220.
- avec Emmanuelle Loyer, « Le ministère des Affaires culturelles: un "domaine réservé"? », in Serge Berstein, Pierre Milza et Jean-François Sirinelli (dir.), *Michel Debré Premier ministre 1959-1962*, Paris, PUF, 2005, p. 425-445.
- « Le Paris du spectacle vivant: entre stéréotypes et réalités, XIX^e-XX^e siècles », in Myriam Tsikounas (dir.), *Images de Paris et de sa banlieue du Paris romantique à nos jours. Les enjeux de la représentation pour les décideurs*, Rapport final, Paris,

Ministère de l'Équipement, du Transport et du Logement, 2005, p. 41-76.

- « Le théâtre », in Guy Saez (dir.), *Institutions et vie culturelles*, Paris, La Documentation française, 2005, p. 93-100.

- « Archives des années noires » (rubrique Images et Sons), *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n° 86, avril-juin 2005, p. 131-134.

GRANGER Christophe

L'essentiel de mon activité de recherche tient cette année à l'achèvement de ma thèse, menée sous la direction de Jean-Louis Robert sur la genèse du temps social des vacances d'été dans la France du long vingtième siècle (1880-1975). Ce travail articule l'histoire de la production d'un cadre temporel légitime et celle des conduites et des sensibilités qui en ordonnent l'expérience. Il a donné lieu à des interventions de Master et de journées d'étude (Univ. du Maine, Paris I, IEP Paris, Ministère Jeunesse et Sports). Mes recherches se poursuivent également sur un plan collectif. Le séminaire « Le corps à l'épreuve » du CHS, achevé en 2005 (cf. *Bulletin*, 28, 2005, p. 87-89), est entré dans sa phase éditoriale. Je coordonne à présent, avec Pascale Goetschel, le séminaire « Faire l'événement » (cf. *supra*, p. 35). Sur l'histoire du temps libre, je co-anime l'atelier de recherche « Penser les loisirs », dans le cadre du CHS (cf. *supra*, p. 49). Enfin, dans la perspective d'une histoire sociale des sensibilités et des imaginaires sociaux, je participe à la préparation d'un colloque sur « L'Histoire de l'ennui, 19^e-20^e siècles » (Paris I, 2007).

GROPPO Bruno

Mes recherches ont porté principalement sur deux thèmes. Le premier est l'histoire comparée du communisme en Europe, considérée principalement sous l'angle de la biographie collective. Je me suis intéressé en particulier à l'évolution récente de l'historiographie concernant les biographies collectives et les autobiographies des militants communistes en Allemagne, Grande-Bretagne et Italie. Je me suis également penché sur la construction, l'évolution et le déclin des identités politiques communistes et social-démocrates.

Le deuxième thème est celui des rapports entre mémoire et histoire. Mes recherches ont porté principalement sur les usages publics du passé et les politiques de la mémoire en Italie de 1945 à aujourd'hui, avec une attention particulière pour la mémoire de la Seconde Guerre mondiale, en comparant l'expérience italienne avec celles d'autres pays européens. D'autre part, j'ai approfondi les relations entre mémoire et histoire à propos des mouvements sociaux et du militantisme politique des années 60 en comparant des expériences européennes et latino-américaines.

Enfin, j'ai continué une réflexion plus générale sur les difficultés actuelles et les perspectives de l'histoire ouvrière et sociale.

- coord. du n° et introduction (p. 3-9) en collaboration avec Françoise Blum, Rossana Vaccaro, Franck Veyron, « Internet et mouvements sociaux: nouvelles

pratiques militantes, nouvelles sources pour l'histoire », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n° 79, juill. sept. 2005.

- « Primo Levi y el problema del testimonio », in Daniel Feierstein (ed.), *Genocidio. La administración de la muerte en la modernidad*, Caseros (Buenos Aires), Editorial de la Universidad Nacional de Tres de Febrero, 2005, p. 239-256.
- « Reflexiones sobre la ESMA », in Marcelo Brodsky (dir.), *Memoria en construcción. El debate sobre la ESMA*, Buenos Aires, La Marca, 2005, p. 222-223.
- (en russe) « Comment affronter un passé difficile ? Mémoire, impunité et justice dans la transition de la dictature à la démocratie », Conférence du 17 février 2005 à Moscou, publiée on-line le 25.2.2005 sur le site de la revue Polit.ru

HIDIROGLOU Patricia

En 2005, j'ai poursuivi mes travaux sur l'histoire et l'anthropologie des sociétés juives.

J'ai étudié les enjeux mémoriaux et politiques de l'écriture de l'histoire des juifs en Europe depuis le XIX^e siècle jusqu'au début XXI^e siècle. Dans le cadre de mon séminaire sur l'historiographie des mondes juifs, il s'agissait de dégager, dans la longue durée, non seulement les œuvres historiques officielles mais également la muséographie du début XX^e siècle en Allemagne et en Russie ainsi que l'évolution de la mémoire collective concernant la Shoah : débats publics, monuments, films et musées (Budapest, Berlin, Paris, Jérusalem). J'ai présenté une partie de ce dernier volet « Jewish memory before and after the Shoah in Europe » lors du colloque « Holocaust and Nanjing massacres », premier séminaire en Chine de la Task Force à l'Université de Nankin (août 2005).

J'ai travaillé également sur l'émigration des juifs à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle sous l'angle des transferts culturels de l'Europe centrale et orientale vers les États-Unis et l'Europe occidentale. J'ai présenté, en mai 2005, une première étape de ces recherches « XXth century European Jewish migrations and cultural consequences », dans le cadre du Centre de recherche en histoire des juifs à l'Université de Cluj, Roumanie.

J'ai mené une recherche sur le rôle des immigrants juifs et italiens dans l'industrie naissante du cinéma américain. Je me suis interrogée sur la forte implication de ces deux groupes prolétaires, à New York, au début du XX^e siècle. Si l'on connaît surtout le rôle joué par les juifs dans la création d'Hollywood, on ignore la nature de leur participation tout comme celle des Italiens aux premiers temps du cinématographe, sur la côte est, avant la première guerre mondiale. L'analyse des premiers *ethnic movies* réalisés par des Américains WASP m'a permis d'évaluer leur influence à long terme à la fois sur le goût du public et sur la production cinématographique en général et d'interroger le phénomène d'acculturation obligée produit au sein des *nickelodéons*.

Je compte continuer ces enquêtes en travaillant sur le passage de la culture religieuse juive à la culture séculière chez les immigrants aux États-Unis. Je sollicite

terai notamment les archives américaines sur trois vecteurs culturels du début du xx^e siècle: musique, théâtre et cinéma.

JULIEN Élise

J'ai consacré l'essentiel de mon travail de recherche à l'avancée de ma thèse, dirigée dans le cadre d'une cotutelle par Jean-Louis Robert (Paris 1) et Jürgen Kocka (université Libre de Berlin). Ce travail, intitulé « Paris, Berlin: la mémoire de la Première Guerre mondiale, 1914-1933 », se trouve dans sa phase de rédaction. Depuis la rentrée 2004, je suis boursière au *Berliner Kolleg für Vergleichende Geschichte Europas* (Centre d'histoire comparée des sociétés européennes) à Berlin et rattachée, en outre, au Centre Marc Bloch. Je participe aux activités de ces deux institutions, y compris dans le cadre de collaborations universitaires à l'échelle européenne (Université d'Europe centrale de Budapest et Institut Universitaire Européen de Florence pour le BKVGE, Centre français de recherches en sciences sociales de Prague, Mission historique allemande à Göttingen et Maison française d'Oxford pour le CMB).

Enfin, les dernières retouches ont été apportées aux articles sur les écoles et les cimetières qui doivent paraître prochainement (Cambridge University Press) avec l'ensemble de l'enquête comparative sur les capitales en guerre (Paris, Londres et Berlin pendant la Première Guerre mondiale) dirigée par Jean-Louis Robert et Jay Winter.

- « Le comparatisme en histoire. Rappels historiographiques et approches méthodologiques » (p. 191-201); « Paris, Berlin: la mémoire de la Première Guerre mondiale. Pour un comparatisme en histoire culturelle » (p. 235-247), in *Hypothèses 2004*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2005.
- « Paris, Berlin: War Memory in Two Capital Cities », in Pierre Purseigle (dir.), *Warfare and Belligerence, Perspectives in First World War Studies*, Leiden/Boston, Brill, 2005, p. 341-373.

KOURCHID Olivier

Pour 2005, mes recherches ont consisté à rédiger trois chapitres (à publier) d'un ouvrage (collectif) mettant en valeur les fonds du CAMT de Roubaix. En charge de la partie « patrons et syndicats », j'ai rédigé trois chapitres: a) sur la grève des mineurs de 1902 à partir des archives du Comité central des houillères de France et de l'enquête parlementaire qui a suivi le conflit; b) sur les grèves de 1948, en considérant les rapports entre provocations, violences, sanctions; c) sur la grève de 1968 dans l'usine Massey-Ferguson, à partir d'archives syndicales, et d'entretiens avec les militants. Outre l'ouvrage en cours sur les mineurs du Nord-Pas-de-Calais, j'ai rédigé un texte de synthèse sur « la mémoire ouvrière: mines et mineurs », à la demande de l'Université d'Artois; un autre sur « les causes et conséquences de la catastrophe de Courrières du 10 mars 1906 », pour un colloque universités-syndicats tenu sur les lieux de la catastrophe (mars 2006); un autre

comparant « mineurs et cheminots » pour le colloque de l'AISLF au CAMT de Roubaix (mars 2006); deux autres théoriques: sur la notion de travail dans le patrimoine; sur l'histoire du comparativisme en sociologie, et sur l'histoire sociale de l'école de Francfort.

- « Théories, méthodes, et identités disciplinaires dans les recherches comparatives en sciences sociales: les rapports contemporains à la sociologie et à la science politique », in Louis-Daniel Seiler (dir.), *Penser la politique comparée, un état des savoirs théoriques et méthodologiques*, Paris, Éditions Karthala, déc. 2004-janv. 2005, pp. 119-142.
- « Une collecte demandée par un comité d'établissement régional de la SNCF (Nord-Pas-de-Calais) sur la mémoire collective cheminote et les conflits: déroulement de la recherche et questions de méthode (la partie I est intitulée Mémoire collective cheminote, témoignage sur les conflits: genèse du projet et médiation, par Josy Rajaobelison), in De la série à l'individu; archives du personnel et archives orales », *La Gazette des Archives*, n° 198, 2005, p. 37-61.
- direction avec Jean-Michel Chapoulie, Jean-Louis Robert et Anne-Marie Sohn (dir.), *Sociologues et sociologies. La France des années 60*, Paris, L'Harmattan, 2005, Coll. « Logiques sociales », 2005, 293 p. ; et direction de la 3^e partie: « Introduction » et « La Nouvelle classe ouvrière, historique de la notion ».

MORIN Gilles

En 2005, j'ai poursuivi mes travaux portant sur les cadres et élus socialistes en France depuis 1920. La rédaction de notices biographiques, notamment pour la publication du *Dictionnaire biographique mouvement ouvrier mouvement social de 1940 à mai 1968*, dont le tome 1 est sorti en janvier 2006, se poursuit par ailleurs. Je signalerai également le travail de fond devant aboutir prochainement au colloque sur « Front populaire, chocs et contre-chocs (1934-1940) » (cf. *supra*, p. 43), avec Gilles Richard, Gilles Vergnon et Michel Dreyfus. L'exercice a, par ailleurs, été marqué par nombre de réalisations concrètes comme la base de données sur « Syndicalistes CGT du Front populaire à la Libération », consultable sur le site du CHS (cf. *supra*, p. 112)

- direction et « Avant-propos » avec Christian Chevandier, *André Philip, socialiste, patriote, chrétien*, Paris, Comité pour l'histoire économique et financière de la France, 2005, p. 3-21.
- rédaction d'une cinquantaine de notices de députés, in *Le Dictionnaire des parlementaires français, 1945-1958*, t. 5, Paris, La documentation française, 2005.
- cinq notices in *Socialistes à Paris, 1905-2005*, Paris, Créaphis, 2005.

ORY PASCAL

Les recherches ont continué de porter, d'une part, sur l'épistémologie de l'histoire culturelle, en particulier sur sa généalogie (Décade de Cerisy), de l'autre, sur l'application de cette épistémologie à deux ou trois terrains jugés stratégiques, qui

continueront de faire l'objet de publications en 2006 : l'histoire des politiques et institutions culturelles, l'histoire des politiques symboliques et l'histoire des imaginaires sociaux, cette dernière en particulier au travers des représentations et, par là même, des pratiques collectives du corps. L'actualité commémorative de l'année 2005 a été, d'autre part, l'occasion de réactiver une ancienne recherche sur Paul Nizan, type achevé des contradictions internes de l'intellectuel de gauche français aux premiers temps de l'ère communiste du mouvement ouvrier.

- réédition de *Paul Nizan, destin d'un révolté*, revue et augmentée d'une préface, Bruxelles, Complexe, 2005, 283 p.
- Préface à Paul Nizan, *Le cheval de Troie*, rééd., Paris, Gallimard, Coll. « L'Imaginaire », 2005, p. 9-20.
- Préface à Robert Verdier, *Mémoires*, Paris, L'Harmattan, 2005.
- « L'histoire des politiques symboliques en quatre études de cas », *Hypothèses* 2004, Paris, Publications de la Sorbonne, 2005, p. 71-77.
- « Naissance d'un phénomène » (p. 33-37) et « Le Centenaire de la République » (p. 104-107), in *Les Expositions universelles à Paris de 1855 à 1937*, Paris, Action artistique de la Ville de Paris, 2005.
- « Christophe » (p. 95-97) et « Jacques Becker » (p. 171-172), in *Célébrations nationales 2006*, Paris, Direction des Archives de France, 2005.
- « Puritanisme », in Philippe Di Folco, *Dictionnaire de la pornographie*, Paris, Presses universitaires de France, 2005, p. 393-396.
- « L'histoire culturelle a une histoire », in Laurent Martin, Sylvain Venayre (dir.), *L'Histoire culturelle du contemporain*, Paris, Nouveau monde, 2005, p. 55-74.
- « Pre-World War II Newspapers and Weeklies », in Laurence Kritzman (dir.), *The Columbia History of Twentieth-Century French Thought*, New York, Columbia University Press, 2005, p. 727-729.

PENNETIER Claude

Prosopographie, sociobiographie, biographie collective, l'année 2005 a été marquée par la sortie du premier tome du *Dictionnaire biographique mouvement ouvrier, mouvement social*, (cf. *supra*, p. 88)

Onze volumes suivront. Il fallait donc porter un propos qui mette en rapport les évolutions historiographiques dans lesquelles j'inscris mes travaux, et le produit éditorial qui se veut à la fois dans la continuité des 44 volumes du *Maitron*, et dans un renouvellement.

Le nouveau titre assume de façon explicite l'ouverture aux diversités du mouvement social. Quant à la construction, elle annonce les exploitations prosopographiques par la sélection et la structuration des notices. La rencontre internationale de Linz (cf. *supra*, p. 67-71) a été l'occasion d'étudier la place de l'expérience française à l'échelle internationale.

Tout en poursuivant, avec Bernard Pudal, les recherches sur l'encadrement, la sélection des dirigeants et les écoles de formation dans le monde communiste,

nous avons animé des séminaires et des journées autour de ce thème tout en construisant une base prosopographique de 1000 cadres communistes qui servira de base à un ouvrage.

André Marty occupe une place de choix dans cette politique nationale et internationale d'où l'intérêt de grossir l'objectif sur son cas. La publication d'André Marty, *l'homme, l'affaire, l'archive* (cf. *supra*, p. 84) est une étape dans la réflexion sur les groupes dirigeants.

La réflexion sur les élus de la région parisienne s'approfondit par l'étude des communes qui constitueront le Val-de-Marne, et débouche sur des conférences et projets de publication. La banlieue, éclairée par une réflexion sur les itinéraires militants province/Paris, étranger/France, reste au cœur de mes travaux.

Après un détour par la réflexion sociobiographique sur les enseignants (« Portrait de l'enseignant syndicaliste révolutionnaire »), et sur les acteurs locaux de la Libération, je compte travailler en 2006 sur la période été 1939-été 1940-été 1941, pour mettre en rapport « l'événement » ou les événements (Pacte germano-soviétique et entrée des Allemands à Paris) avec les horizons politiques militants.

- direction avec Paul Boulland et Rossana Vaccaro, *André Marty, l'homme, l'affaire, l'archive*, Paris, Codhos éditions, 192 p. ; « Présentation » (p. 7-11) ; chapitre 1 « André Marty à l'épreuve des archives » (p. 15-34) ; « biographie d'André Marty » (p. 157-184).
- Portrait de l'enseignant syndicaliste révolutionnaire, édition en ligne <http://www.maitron.org>
- « La peur de l'autre: vigilance anti-troskiste et travail sur soi », in *L'individu et le système dans le stalinisme*, Bern, Chronos-Verlag, 2005, p. 201-219.
- direction du *Dictionnaire biographique, mouvement ouvrier, mouvement social*, t. 1, Paris, Éditions de l'Atelier, 2005, 445 p.

PIGENET Michel

Mes recherches portent sur la construction des identités sociales en milieux populaires. Elles s'ordonnent autour de trois axes.

Le premier concerne le travail. Mes investigations s'intéressent plus spécialement à l'histoire de l'intermittence, des marges et des formes atypiques du salariat moderne (travailleurs ruraux, dockers, opérateurs de centres d'appels, etc.). J'assure la direction, avec Francine Soubiran-Paillet, d'un programme international de recherche centré sur le thème *États et relations de travail au xx^e siècle. Europe et Amérique du Nord* (cf. *supra*, p. 18). 2005 a vu l'achèvement, par ailleurs, de l'enquête conduite sous ma direction et consacrée à *La mémoire du travail en région parisienne* et réalisée dans le cadre du Plan urbain.

L'articulation du social et du politique constitue une deuxième orientation, tournée vers les modes d'intervention des groupes populaires dans le champ politique, leurs usages des règles instituées, les phénomènes de domination et de légitimation. Ces questions sont au cœur du séminaire *Histoire sociale et économique*

du politique, histoire politique du social et de l'économie (cf. *supra*, p. 20) et d'interventions à divers colloques ou conférences.

Le troisième axe, à la croisée des deux autres, rassemble les recherches appliquées aux formes d'organisation, références et pratiques syndicales. Outre la codirection de deux ouvrages *L'apogée des syndicalismes en Europe occidentale, 1960-1985* et *La CGT des années 1950* (cf. *supra*, p. 81 et 82) mes travaux ont porté, en 2005, sur le syndicalisme légal sous Vichy, la propagande et la communication syndicales. Je participe à la direction scientifique du séminaire *Syndicalismes dans l'international* ainsi qu'à celle du colloque qui, programmé pour 2008, traitera des pratiques contractuelles et du paritarisme par la CGT-FO de la fin des années 1950 aux années 1980.

- direction avec Patrick Pasture et Jean-Louis Robert (dir.), *L'apogée des syndicalismes en Europe occidentale, 1960-1985*, Paris, Publications de la Sorbonne, Coll. « Série internationale, 75 », 2005, 282 p. ; « Introduction » (p. 9-20) ; et chapitre 8 avec D. Tartakowsky, G. Deneckere, P. François, C. Wrigley, « Expression et mises en scène syndicales à l'heure de la communication : une mutation délicate » (p. 227-257).
- direction avec Elyane Bressol, Michel Dreyfus et Joëlle Hedde, *La CGT dans les années 1950*, Rennes, PUR, 2005, 487 p. ; « Introduction. Ressources et contraintes. Regards croisés sur la CGT des années 1950 » (p. 13-31) ; « La CGT à l'épreuve du complot, 1952-1954 » (p. 449-460).
- direction avec Gilles Pécout, *Campagnes et sociétés en Europe, 1830-1930*, Paris, Éditions de l'Atelier, 2005, 272 p. ; « Avant-propos » (p. 3-4).
- direction de l'étude « Les mémoires du travail à Paris et en banlieue », Ministère de l'Équipement, des Transports, du Logement, du Tourisme et de la Mer, Paris, PUCA, octobre 2005, 275 p. ; « La mémoire du travail en région parisienne. Vue d'ensemble et regards croisés », rapport de synthèse (45 p.) ; « Les mémoires du travail dans un vieil espace industriel parisien : l'îlot Jean-Pierre Timbaud/Moret/Oberkampf/Parmentier », contribution (74 p.)
- « Jalons pour une histoire sociale et politique de l'entreprise », éditorial de la revue *Histoire et sociétés*, n° 14, mai 2005, p. 6-8.
- « Les centres d'appels : premières exploitations d'un nouveau territoire du salariat », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n° 79, juill.-sept. 2005, p. 14-22.
- « Force ouvrière : une forteresse incontournable », *Mouvements, sociétés, politique, culture*, n° 43, janv.-fév. 2006, p. 47-52.

PROST Antoine

L'article sur la population du XVIII^e arrondissement marque le terme de mes recherches sur ce domaine. En 2005, j'ai réuni mes articles sur le mouvement ouvrier pour en faire un livre, ce qui m'a conduit à reprendre entièrement l'enquête sur les effectifs de la CGT, pour aboutir à des résultats nouveaux. Je poursuis mes travaux sur l'histoire de la Grande Guerre et surtout de l'Éducation. Je

compte publier en livre mes chroniques du *Monde de l'Éducation*. Le dépouillement d'archives privées a modifié mon analyse des réformes des années soixante et je poursuis ce travail tout en préparant dans le cadre de mon séminaire une synthèse sur les deux derniers siècles.

- en collaboration avec Jay Winter, *The Great War in History. Debates and Controversies, 1914 to the Present*, Cambridge, Cambridge University Press, 2005, viii-250 p.
- *La Grande Guerre racontée à mon petit-fils*, Paris, Le Seuil, 2005, 87 p.
- *Carnets d'Algérie*, Paris, Tallandier, 2005, 196 p.
- « Les Parisiens de 1936: la population du 18^e arrondissement », in Claude Gauvard et Jean-Louis Robert (dir.), *Être parisien, Paris et Ile-de-France, Mémoires*, t. 55, Paris, Publications de la Sorbonne, 2004, p. 23-46.
- « Jalons pour une histoire de la construction des lycées et collèges de 1960 à 1985 », in Pierre Caspard, Jean-Noël Luc et Philippe Savoie (dir.), *Lycées, lycéens, lycéennes. Deux siècles d'histoire*, Paris, INRP, 2005, p. 459-478.
- « La commission d'études sur le statut de l'enseignement privé (1944-1945) », in Christian Chevandier et Gilles Morin (dir.), *André Philip, socialiste, patriote, chrétien*, Paris, Comité pour l'histoire économique et financière de la France, 2005, p. 181-195.
- « 1968, ou la politisation du débat pédagogique », in Jacques Girault (dir.), *Les enseignants dans la société française au xx^e siècle, itinéraires, enjeux, engagements*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2005, p. 147-164.
- « L'histoire sociale selon Yves Lequin en 1984 », in *Ouvriers, villes et société. Autour d'Yves Lequin et de l'histoire sociale* (textes réunis par Sophie Chauveau, Bruno Dumons, Olivier Faron et alii), Paris, Nouveau monde éditions, 2005, p. 271-278.
- « La laïcité et l'école de 1905 à 1945 », in *La laïcité. Des débats, une histoire, un avenir (1789-2005)*, Paris, Sénat, 2005, p. 81-92.
- « Les dates, les notes et le sens », in Alain Corbin (dir.), *1515 et les grandes dates de l'histoire de France revisitées par les grands historiens d'aujourd'hui*, Paris, Seuil, 2005, p. 462-463.

RYGIEL Philippe

En 2005, j'ai travaillé sur les conditions (agents et pratiques) de la mise en application du droit au séjour des étrangers en France durant le premier vingtième siècle. Je fais de plus partie de la petite équipe chargée par le Fasild de coordonner les travaux des 24 équipes élaborant dans chacune des régions programmes une histoire des migrations en région. J'ai d'autre part poursuivi mes enquêtes sur les implications de l'introduction des outils numériques dans le domaine de l'histoire. Je poursuis l'exploration de ces thèmes en 2006, préparant un ouvrage sur les migrations transatlantiques (1850-1939), et en participant à une ANR consacrée aux outils numériques de l'historien.

-
- « Les Polonais en Berry au vingtième siècle », *Nouveaux Cahiers franco-polonais*, 3, 2004, p. 231-238.
 - « What became of the second generation. The children of European immigrants in France between the world wars », *The History of Family*, vol. 10, issue 1, january 2005.
 - « Des archives numériques sans historiens? », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n° 79, juil.-sept. 2005, p. 11-13.
 - direction avec Serge Noiret, *Les historiens, leurs revues et Internet*, Publibook Universités, 2005, 193 p. ; « Les historiens dans l'espace électronique », (p. 9-17); « Les sites des archives départementales françaises. État des lieux » (p. 163-173).
 - « Le refoulement des « étrangers indésirables » durant la grande crise. Centre de la France, années 1930 », in Marie-Claude Blanc-Chaléard, Stéphane Dufoix, Patrick Weil (dir.), *L'étranger en questions, du Moyen Âge à l'an 2000*, Paris, Le Manuscrit, 2005, p. 207-237.
-

SOUBIRAN-PAILLET Francine

Les mettant en relation avec la production de la législation ouvrière, j'ai voulu observer les liens existant entre activité des parlementaires et des services administratifs du début du xx^e siècle. Il m'a paru notamment intéressant de rechercher les risques d'une éventuelle concurrence entre parlementaires et Gouvernement, à propos du contrôle des services de l'Administration.

J'ai également prolongé mes travaux sur le syndicat dans une perspective comparatiste, à la demande de collègues américains, sociologues du droit. Il s'agissait de rédiger la rubrique Trade Unions dans l'Encyclopédie qui sera prochainement publiée par Sage (Encyclopedia of Law and Society).

Enfin, j'ai poursuivi mes recherches dans le cadre du groupe « États et relations de travail au xx^e siècle » (cf. *supra*, p. 18). Le groupe s'est réuni à Nantes en juin 2005.

- « Le syndicat saisi par le droit ou l'émergence d'une catégorie juridique », in Vincent Chambarlhac et Georges Ubbiali (dir.), *Épistémologie du syndicalisme. Construction disciplinaire de l'objet syndical*, Paris, L'Harmattan, Coll. « Logiques sociales », 2005, p. 97-110.
 - « Le Conseil Supérieur du Travail, instance de régulation sociale (1900-1914)? », in Serge Dauchy et alii (textes réunis par), *Histoire, Justice et Travail*, Lille, Centre d'histoire judiciaire, Coll. « Histoire de la justice », 2005, p. 299-309.
-

TARTAKOWSKY Danielle

Mes travaux en cours prolongent mes travaux antérieurs sur la culture politique dans la France du xx^e siècle.

Un premier axe de recherche est plus spécifiquement consacré à la construction sociale des espaces politiques à Paris, partie prenante d'une réflexion plus large sur l'espace public. Il s'inscrit dans le prolongement de mes précédents travaux sur les manifestations de rue et le Père-Lachaise, espace politique. Diverses collabo-

rations avec l'action artistique de la ville de Paris m'ont valu de m'interroger plus précisément sur l'émergence et l'effacement de certains espaces manifestants. Je m'essaie à une approche plus globale des espaces politiques parisiens avec une attention toute particulière pour les mutations à l'œuvre depuis les années 1970. Il s'agit aussi bien de réévaluer la place de Paris dans la construction contemporaine des nouveaux espaces du politique. La co-direction d'un numéro du *Mouvement social* consacré aux marches a permis d'avancer dans ce sens. Un ouvrage consacré à cette construction sociale des espaces politiques parisiens, en longue durée, est en préparation. Les travaux relatifs aux manifestations de rue se prolongent dans une approche comparative menée dans le cadre de diverses rencontres et séminaires internationaux.

Un troisième axe de recherche est consacré aux mythes et images politiques. Mes récents travaux se sont focalisés sur les images du syndicat et les réponses apportées à la crise contemporaine de la symbolique et des rites. La réflexion se prolonge sur la crise et la (re)construction des identités et des images susceptibles de faire mouvement.

Un quatrième axe de recherche est consacré à la socialisation politique. Il privilégie les associations dans les relations qu'elles entretiennent avec les autres acteurs du politique.

Une réflexion sur les régimes d'historicité traverse ces trois axes. Elle incite à privilégier la mise en rapport des deux moments libéraux et participe de la réflexion sur la possible émergence d'un répertoire d'action.

Mes recherches ont abouti récemment sur la publication de deux ouvrages. L'un en co-direction avec Claire Andrieu, Marie-Claire Lavabre, s'intitulant *Politiques du passé. Usages politiques du passé dans la France contemporaine*, aux Publications de l'Université de Provence (cf. *supra*, p. 86-87) et, l'autre en collaboration avec Michel Margairaz, chez Larousse, a pour titre *L'avenir nous appartient ! Une histoire du front populaire* (cf. *supra*, p. 89).

- *La part du rêve, histoire du Premier mai en France*, Paris, Hachette, 2005.
- en collaboration avec Michel Pigenet, Gita Deneckere, Pieter François et Chris Wrigley, « Expression et mise en scène syndicales à l'heure de la communication : une mutation délicate », in Michel Pigenet Patrick Pasture et Jean-Louis Robert (dir.), *L'apogée des syndicalismes en Europe occidentale, 1960-1985*, Paris, Publications de la Sorbonne, Coll. « Série internationale, 75 », 2005, p. 227-258.
- « Quand la rue fait l'histoire », *Pouvoirs*, n° 116 : « la rue », 2005, p. 19-30.

TELLIER Thibault

Au cours de l'année 2005, j'ai poursuivi mes recherches sur l'histoire urbaine du second XX^e siècle tout en recentrant mes études sur les années 1970-1980. Mon objectif est en effet de replacer dans une perspective historique la création de la *Politique de la ville* qui a, une fois encore, fait l'objet de multiples critiques lors des émeutes urbaines de l'automne dernier.

Pour cela, j'ai poursuivi cette année mon investissement au sein du comité de pilotage du programme « Mémoire de la Politique de la ville » initié par la Délégation Interministérielle à la Ville et la Direction des Archives de France. Le travail déjà effectué devrait prochainement donner lieu à un véritable programme de recherches.

Parallèlement, je poursuis des recherches dans les archives de la Caisse des Dépôts et Consignations (programme de recherches animé par Annie Fourcaut et Danièle Voldman) afin d'analyser l'investissement de la Caisse dans les programmes de renouvellement urbain.

- *Paul Reynaud (1878-1966). Un indépendant en politique*, Paris, Fayard, Coll. « Pour une histoire du xx^e siècle », 2005, 887 p.
- « Aux origines de la politique de la ville. L'exemple pionnier du quartier de l'Alma Gare à Roubaix, de 1968 aux années 1990 », in Yannick Marec (dir.), *Villes en crises. Les politiques municipales face aux pathologies urbaines, fin xviii^e-fin xx^e siècle*, Grâne, Créaphis, 2005, p. 694-705.
- « Les nouvelles clôtures urbaines à l'âge industriel: l'encadrement religieux des jeunes ouvrières du textile dans l'agglomération lilloise à la fin du xix^e siècle », *Histoire, Économie et Société*, n° 3, 2005, p. 421-431.
- « L'histoire des villes nouvelles: bilan et perspectives de la recherche », *Avis de recherches, Vingtième siècle, Revue d'histoire*, juill. sept. 2005 p. 190-192.
- « À la recherche d'un nouveau Nord urbain: la création de la ville nouvelle de Villeneuve-d'Ascq », in Odile Parsis-Barubé (dir.), *L'invention du Nord de l'Antiquité à nos jours, de l'image géographique au stéréotype régional*, *Revue du Nord*, 87, avril-sept. 2005, p. 597-612.
- « Intercommunalité et villes nouvelles entre conflits et partage: Villeneuve-d'Ascq et la construction de la Communauté urbaine de Lille, 1969-1983 », in Loïc Vadelorge (dir.), *Gouverner les villes nouvelles. Le rôle de l'État et des collectivités locales (1960-2005)*, Paris, Le Manuscrit, Coll. « Manuscrit université », 2005, p. 317-338.

TÉTARD Françoise

Une partie de mon année 2005 a été consacrée à l'écriture d'un ouvrage sur l'histoire de la prévention spécialisée et des éducateurs de rue, qui paraîtra au premier semestre 2006, aux éditions La Découverte. Cette façon d'exercer dans la rue, sur des quartiers dits sensibles, est une méthode spécifique d'intervention éducative qui fut inventée au tournant de la deuxième guerre et qui a été très sollicitée à propos des bandes de jeunes. Je prolonge actuellement ce travail par un projet d'ouvrage sur « les Blousons noirs », thème qui rencontre une certaine actualité par rapport à ce que l'on a nommé il y a quelques mois « la révolte des banlieues ». J'ai par ailleurs exploré, dans les archives de la décennie 1960, le discours sur l'adaptation de la société française face aux Temps modernes, reposant entre autres sur le sentiment d'une accélération de l'histoire, et ses répercussions par

rapport à la figure de l'animateur et aux politiques mises en œuvre pour "occuper" le temps libre. Dans la prolongation de cette réflexion, nous avons décidé de monter, avec Christophe Granger et Pascale Goetschel, un atelier de recherche ouvert à plusieurs disciplines sur « Penser le loisir au XX^e siècle » (cf. *supra*, p. 49). J'ai organisé, aux côtés de Samuel Bousion et de Mathias Gardet, un colloque sur « les Châteaux du social, XIX^e-XX^e siècles » les 24-25-26 novembre 2005 (cf. *supra*, p. 58). Ce thème encore neuf et très transversal a permis de croiser plusieurs champs de recherche et a donné l'envie d'approfondir cette pédagogie des châteaux, en termes de revanche sociale ou de gestion du patrimoine.

Enfin, j'ai continué la programmation des deux séminaires que j'avais mis en place en 2004: celui sur la démocratie locale dans le cadre de la Mairie de Paris, et celui sur les corps et diplômés dans le cadre du Comité d'histoire des ministères chargés de la jeunesse et des sports. La fréquentation d'un public diversifié y est devenue régulière et cette fidélisation a permis d'engager une démarche collective. C'est une manière, me semble-t-il, de faire fonctionner en situation des méthodes d'éducation populaire permettant d'analyser des questions de société, dans une interaction chercheurs-acteurs.

Du côté du PAJEP et du CAPEA (Centre des archives de la protection de l'Enfance et de l'adolescence), les versements d'archives continuent de se faire, souhaitons que ces fonds soient largement utilisés, tant par les étudiants que par des lecteurs curieux. Dans le cadre du CAPEA, j'ai piloté une journée de valorisation s'intitulant « L'art de l'écriture dans l'éducation spécialisée » (23 mai 2005), au CAMT de Roubaix.

TOUCAS Patricia

En 2005, j'ai achevé une étude sur l'histoire du mouvement coopératif dans ses différentes expressions, en France aux XIX^e et XX^e siècles. Par ailleurs, je me suis penchée sur les relations entre l'institution mutualiste et ses ministères de tutelle entre 1850 et 1914. Parallèlement, je poursuis mes recherches sur les solutions proposées pour la question sociale dans les milieux de la pêche des années 1880 à la Première Guerre mondiale. Pour cela, je m'appuie essentiellement sur les archives conservées au Musée social.

Enfin, j'entreprends une étude historique de la mutualité dans le département de Charente-Maritime, des origines jusqu'à nos jours.

- *Les coopérateurs, deux siècles de pratiques coopératives*, Paris, Les Éditions de l'Atelier, 2005, 430 p.
- co-direction avec D. Assayag, F. Guedj, M. Pinault, « L'approche mutualiste de la santé en Europe, Actions de prévention et services à la personne », *Alternatives Economiques*, Paris, 2005.
- en collab. avec Martin Petitclerc, coordination et ouverture du dossier « Mutualité et protection sociale en Europe occidentale et en Amérique du Nord, XIX^e-XX^e siècles », *Histoire & Sociétés*, n° 16, novembre 2005.

- « La régulation sociale par la mutualité en France sous le Second Empire: de la volonté politique à la réalité des pratiques », in J.-M Fecteau et J. Harvey (dir.), *La régulation sociale entre l'acteur et l'institution, pour une problématique historique de l'interaction*, Montréal, Presses de l'Université du Québec, 2005, p 254-266.
- « L'intervention des élites rochelaises en faveur des pêcheurs, 1880-1914 », in Yannick Marec (dir.), *Villes en crise, les politiques municipales face aux pathologies urbaines*, Paris, Créaphis, 2005, p. 416-429.

TOURNIER Pierre

Démographe spécialisé dans les questions pénales, j'ai poursuivi mes travaux sur les politiques pénales et pénitentiaires, en France et en Europe, dans le champ de l'exécution des mesures privatives – ou restrictives – de liberté, qu'elles soient prononcées avant, pendant ou après le procès, qu'elles soient carcérales (milieu fermé) ou « appliquées dans la communauté » selon l'expression en usage au Conseil de l'Europe (milieu ouvert). Mes travaux les plus récents ont porté sur les alternatives à la détention, l'aménagement des peines privatives de liberté et l'évaluation de la récidive. 2005 aura vu aussi les premiers développements d'un nouveau programme sur les mobilisations militantes autour des questions de Justice au cours de la seconde moitié du xx^e siècle (programme ASAJ: Atelier des archives syndicales et associatives dans le champ Justice).

- avec Kensey A., *Prisonniers du passé? Cohorte des personnes condamnées libérées en 1996-1997: examen de leur casier judiciaire 5 ans après la levée d'écrou (échantillon national aléatoire stratifié selon l'infraction)*, Ministère de la Justice, Direction de l'administration pénitentiaire, Coll. « Travaux & Documents, n° 68 », 2005, livret de 63 pages + CD ROM.
- avec Kensey A., « Sortants de prison: variabilité des risques de retour », *Cahier de démographie pénitentiaire*, n° 17, 2005, 6 p.
- « L'équation des prisons », in Lehning Hervé (dir.), *Les équations algébriques. Aborder les inconnues*, Paris, Pole, Coll. « Bibliothèque Tangente, HS n° 22 », 2005, p. 150-152.
- « Peines d'emprisonnement ou peines alternatives: quelle récidive? », *Actualité juridique. Pénal*, n° 9, 2005, p. 315-317.
- « L'électronique au service de la Justice pénale? », *CAES Magazine*, n° 76, automne 2005, p. 34-38.

VEZYROGLOU Dimitri

Agrégé d'histoire et docteur en histoire, j'ai enseigné douze ans dans le secondaire avant de devenir, en 2005, maître de conférences en histoire du cinéma à l'université Paris I. Mes recherches se situent dans le domaine de l'histoire culturelle du cinéma, avec pour champ d'application privilégié la France de l'entre-deux-guerres. Ma thèse, soutenue en 2001, constituait une tentative d'approche historique globale du cinéma, de la production à la réception, par laquelle je

m'efforçais de mettre au jour l'ensemble des éléments qui rattachent les films au contexte dans lequel ils sont produits et diffusés, en l'occurrence celui de la France de la fin des années vingt. Depuis, je continue d'explorer les diverses voies qui constituent ce domaine – histoire économique, histoire sociale de la création artistique, histoire des représentations, histoire des transferts et des conflits culturels – tout en essayant de croiser ces approches. L'objectif de cette recherche est de dépasser une approche historique du film jusqu'ici trop souvent cantonné à la problématique du « reflet » et de considérer le phénomène cinématographique non plus comme une médiation vers la réalité sociale, mais comme un fait social à part entière.

Mon activité de recherche s'est particulièrement appuyée sur la réflexion développée au sein du séminaire « Histoire culturelle du cinéma », que j'anime avec Christophe Gauthier depuis 2000 à l'Institut d'Histoire du Temps Présent (IHTP-CNRS), et maintenant sur l'enseignement d'histoire du cinéma que je pratique dans l'UFR Histoire de l'art et archéologie de l'université Paris I depuis 2005.

Mes principaux chantiers de recherche en cours portent sur l'histoire des relations franco-allemandes en matière de cinéma dans l'entre-deux-guerres, d'une part, et d'autre part sur une histoire culturelle du Napoléon d'Abel Gance (1925-1927), envisagé sous l'angle des rapports avec les contextes social, culturel, idéologique, économique et politique de son temps. Le premier s'inscrit dans le champ de l'histoire des relations culturelles internationales, de la diplomatie et des transferts culturels. Le second est pour moi l'occasion d'appliquer à l'échelle d'un film les principes de l'histoire culturelle du cinéma, fondée sur le croisement des sources et la contextualisation de l'objet.

- « Zola années vingt. Récit cinématographique et modernité », *Vertigo. Esthétique et histoire du cinéma*, n° 16, *Le Cinéma face à l'histoire*, fév. 1997.
- « Le politique et son image. Les Nouveaux Messieurs, le cinéma français et le politique à la fin des années vingt », *1895*, hors-série sur Jacques Feyder, oct. 1998.
- « Chemins croisés. René Clair et la société Albatros (1926-1928) », in Noël Herpe et Emmanuelle Toulet (dir.), *René Clair ou le cinéma à la lettre*, Paris, AFRHC, 2000.
- « Les Grandes Espérances. Abel Gance, la Société des Nations et le cinéma européen à la fin des années vingt », *1895*, n° 31, Abel Gance. Nouveaux regards, oct. 2000.
- « Aubert Louis », « Censure », « Distribution », « État et cinéma », « Sapène Jean », in *Dictionnaire du cinéma français des années vingt (1895, n° 33, juin 2001)*.
- avec Christophe Gauthier et Tanguy Perron, « Histoire et cinéma: 1928, année politique », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, n° 48-4, oct.-déc. 2001.
- « Les Mirages de Genève. Abel Gance, le cinéma et la politique internationale à la fin des années vingt », *Les Cahiers de la Cinémathèque*, n° 74, déc. 2002.
- « Mémoire nationale et cinéma français en 1928: La merveilleuse vie de Jeanne

d'Arc, de Marco de Gastyne », in Christian Delporte et Annie Duprat (dir.), *L'Événement. Image, représentations, mémoire, de la Révolution française à nos jours*, Paris, Créaphis, 2004.

- « Questions de perspective. Les archives personnelles et l'histoire culturelle du cinéma à travers le cas d'Abel Gance », in Irène Bessièrre et Jean A. Gili (dir.), *Histoire du cinéma. Problématique des sources*, Paris, INHA/MSH/Paris I/AFRHC, 2004.
- « Les catholiques, le cinéma et la conquête des masses: le tournant de la fin des années vingt », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, n° 51-4, oct.-déc. 2004.
- « Une chose et son contraire. Le cinéma français et les ambiguïtés du philosémisme en 1925 », in Marie-Anne Matard-Bonucci (dir.), *Antisémythes. L'image des juifs entre culture et politique (1848-1939)*, Paris, Nouveau Monde Éditions, 2005.
- « L'ombre d'un géant. L'influence du Quatrevingt-treize de Hugo sur le Napoléon d'Abel Gance », in Delphine Gleizes (dir.), *L'œuvre de Victor Hugo à l'écran. Des rayons et des ombres*, Paris/Québec, L'Harmattan/Presses de l'université Laval, 2005.
- « Chaplin/Charlot, une figure en équilibre dans le siècle », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n° 89, janvier-mars 2006.
- Dossier coordonné avec Pascal Ory et Christophe Gauthier: « Pour une histoire cinématographique de la France », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, n° 51-4, oct.-déc. 2004.



VOLDMAN Danièle

Directrice de recherche (CNRS), titulaire d'une thèse d'État sur la reconstruction des villes françaises après la Seconde guerre mondiale, Danièle Voldman a fait une grande partie de sa carrière à l'Institut d'histoire du temps présent, qu'elle a quitté en avril 2005 pour rejoindre le CHS. Dans ce Centre, avec lequel elle a depuis toujours des liens étroits, elle continue de développer ses grandes directions de recherches: histoire urbaine, épistémologie, histoire des guerres, histoire du genre, en mettant l'accent, au sein du pôle 4 « Histoire de la gouvernance urbaine », sur les questions architecturales et urbaines.

Ainsi, dans le cadre d'une histoire de l'architecture urbaine du xx^e siècle, elle prépare actuellement une biographie de Fernand Pouillon (1912-1986). L'histoire de cet architecte permet de comprendre les enjeux de la construction de masse et les transformations des métiers de la construction au cours de cette période. Ce

bâtitseur de talent, qui a édifié des milliers de logements et des équipements de tous genres (stades, hangars d'aéroport, usines, marchés, résidences universitaires, bibliothèques, écoles...) a été en effet au cœur des évolutions de sa profession, innovant dans les modes de bâtir et de conduire les chantiers. Voulant pallier les lenteurs de la construction, facteur de la persistance de la crise du logement des années 1950 et 1960, il a pris des risques financiers qui lui valurent un procès pour manquement à la déontologie du métier d'architecte. Cette biographie devrait paraître aux éditions Payot en 2006.

Publications principales antérieures à 2005

HISTOIRE URBAINE

- *La reconstruction des villes françaises de 1940 à 1954. Histoire d'une politique*, Paris, L'Harmattan, 1997, 487 p.
- *Le déminage de la France après 1945*, Paris, Éditions Odile Jacob, 1998, 184 p.
- en collaboration avec Michèle Ruffat, *Permanences et changements aux HLM. L'évolution historique des missions, Études et documents*, n° 49, Paris, UNFOHLM, 1997.
- « Les origines des villes nouvelles de la région parisienne (1919-1969) », *Les Cahiers de l'IHTP*, n° 17, déc. 1990 (dir. du Cahier).
- « Région parisienne, approches d'une notion 1860-1980 », *Les Cahiers de l'IHTP*, n° 12, oct. 1989 (dir. du Cahier).
- « Villes en crise? », n° spécial de *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n° 64, oct.-déc. 1999 (dir. du n°).

GUERRES ET APRÈS-GUERRES

- « Les populations civiles, enjeux du bombardement des villes (1914-1945) », in Stéphane Audoin-Rouzeau et alii (dir.), *La violence de guerre, 1914-1945. Approches comparées des deux conflits mondiaux*, Paris/Bruxelles, Complexe, 2002, p. 151-174.
- en collaboration avec Luc Capdevila, « Rituels funéraires de sociétés en guerre, 1914-1945 », in Stéphane Audoin-Rouzeau et alii (dir.), *La violence de guerre...*, op. cit., p. 289-312.
- en collaboration avec Luc Capdevila, *Nos morts. Les sociétés occidentales face aux tués de la guerre, XIX^e-XX^e siècles*, Paris, Payot, 2002, 282 p.

HISTOIRE DU GENRE

- direction du n° spécial en collaboration avec Raphaëlle Branche, « Histoire des femmes, histoire des genres », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n° 76, juill.-sept. 2002.
- en collaboration avec Luc Capdevila, François Rouquet et Fabrice Virgili, *Hommes et femmes dans la France en guerre, 1914-1945*, Paris, Payot, 2003, 362 p.

Publications 2005

- « La région parisienne depuis les années 1930: un parcours du temps présent », in Loïc Vadelorge (dir.), *Éléments pour une histoire des villes nouvelles. Actes du*

séminaire Temporalités et représentations des villes nouvelles, Programme d'histoire et d'Évaluation des Villes nouvelles, Paris, Éditions Le Manuscrit, 2005, p. 29-36.

- « Les valeurs du mouvement moderne: réception locale et dimension internationale. Introduction », in Jean-Yves Andrieux et Fabienne Chevallier (dir.), *La réception de l'architecture du Mouvement moderne: Image, usage, héritage*, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2005, p. 347-349.
- « Les traceurs de villes ont-ils un discours de démiurges? », in Loïc Vadelorge (dir.), *Gouverner les villes nouvelles. Le rôle de l'État et des collectivités locales (1960-2005)*, Paris, Le Manuscrit, Coll. « Manuscrit Université », 2005, p. 51-66.
- « Paris depuis 1945 », in Jean-Pierre Azéma (dir.), *Vivre et survivre dans le Marais. Au cœur de Paris du Moyen Âge à nos jours*, Paris, Le Manuscrit, 2005, p. 445-463.
- en collaboration avec Luc Capdevilla, « Les dépouilles de l'ennemi entre hommage et outrage », *Quasimodo*, n° 9 (*Corps en guerre*, t. 2), printemps 2005, p. 53-73.
- « Le déminage de la France après 1945 », *Les Chemins de la Mémoire*, n° 153, sept. 2005, p. 7-10.
- en collaboration avec Luc Capdevila, François Rouquet, Paula Schwartz et Fabrice Virgili, « Quite simply, Colonel...: Gender and the Second World War », in Hanna Diamond and Simon Kitson, *Vichy, Resistance, Liberation. New perspectives on Wartime France*, Oxford, Berg, 2005, p. 51-58.
- « Le témoignage et l'écriture de l'histoire », in Françoise Reumaux (dir.), *Passeports pour le vrai/le faux*, Paris, Kimé, 2005, p. 147-162.

WEIL Patrick

En 2005, j'ai organisé deux colloques (cf. *supra*, p. 12 et 15). Je compte poursuivre mes recherches en histoire comparée des politiques publiques. J'achèverai en 2006 un travail de comparaison des politiques européennes (l'ensemble des quinze pays de l'Union) américaines (Canada et Etats-Unis) et japonaise de l'immigration et de l'intégration qui m'a amené à démontrer la persistance de différences importantes entre ces politiques malgré la convergence de situations. Mon deuxième grand thème de recherche sera l'étude comparée des législations et des politiques de dénaturalisation au 20^e siècle. Le choix des pays (Allemagne, France, Etats-Unis, Royaume-Uni) permet de comparer dans ces pratiques, les régimes démocratiques et les régimes autoritaires ou dictatoriaux.

- co-direction avec Stéphane Dufoux, *L'esclavage, la Colonisation et après...* (France, Etats-Unis, Grande-Bretagne), Paris, PUF, 2005, 627 p.
- *Qu'est ce qu'un français? Histoire de la nationalité française depuis la Révolution*, Edition revue et augmentée, Paris, Gallimard, Coll. « Folio-Histoire », 2005.
- *La France et ses étrangers, l'aventure d'une politique de l'immigration de 1938 à*

nos jours, nouv. éd. refondue, Paris, Gallimard/Folio, 2005.

- *La République et sa diversité, Immigration, Intégration, Discriminations*, Paris, Seuil, Coll. « République des Idées », 2005
- « Lever le voile » *Esprit*, janvier 2005, p. 45-53.
- « Le statut des musulmans en Algérie coloniale, Une nationalité française dénaturée », in *La Justice en Algérie 1830-1962*, Paris, La Documentation française, Coll. « Histoire de la Justice », Paris, 2005, p. 95-109.
- « The Return of the Jews in the nationality or in the territory of France (1943-1973) », in David Bankier (hg.), *The Jews Are Coming Back. The Return of the Jews to Their Countries of Origin after World War II*, New York, 2005, p. 58-71.
- « The History and Memory of Discrimination in the Domain of French Nationality: the case of Jews and Algerian Muslims », *Hagar*, vol. 6, n° 1, p. 49-75.
- Préface à Romain Garbaye, *Getting into local power, the politics of ethnic minorities in British and French Cities*, Oxford, Blackwell, 2005, p. X-XIII.
- « Le statut de la femme en droit de la nationalité. Une égalité tardive », in Riva Kastoryano, *Les codes de la différence, Race-origine-religion- France Allemagne-Etats-Unis*, Paris, Presses de Sciences-Po, 2005, p. 123-143.



WIEVIORKA Olivier

Les recherches entamées depuis 1984 se sont focalisées autour de quatre axes.

La résistance: la réflexion s'est d'abord centrée autour d'un mouvement de résistance, Défense de la France, objet d'une thèse dirigée par Antoine Prost et soutenue en 1992. Cette analyse a permis notamment de réfléchir à la problématique de l'engagement, aux relations unissant la résistance intérieure au général de Gaulle, aux formes de la propagande – de sa conception à sa réception. Ces analyses se sont prolongées dans une série d'articles ou de contributions collectives (colloques, n° spécial de *Vingtième siècle* dédié à l'engagement co-dirigé avec Michelle Perrot).

Vichy: ce thème, exploré d'abord dans le cadre d'une maîtrise consacrée à la droite libérale, a trouvé un aboutissement dans une recherche consacrée aux parlementaires français, du 10 juillet 1940 à leur épuration. Revenant sur un vote finalement peu étudié, l'ouvrage, adoptant une approche prosopographique, a envisagé le devenir de quelque mille députés et sénateurs, soumis à la tentation vichyste pour les uns, à la dérive fasciste pour les autres – mais parfois également engagés dans une résistance politique, militaire ou civile. Cette réflexion a égale-

ment conduit à la publication de plusieurs articles ainsi qu'à un ouvrage de synthèse consacré à Vichy (en collaboration avec Jean-Pierre Azéma).

La transition démocratique: coïncidant avec la Libération, cette transition a été abordée dans un livre de synthèse (en collaboration avec J.-P. Azéma) ainsi que dans plusieurs articles portant sur l'insurrection de Paris, l'épuration, la restauration de la légalité républicaine...

Dernier axe, *le débarquement*, objet d'un livre à paraître en septembre. Il s'agit ici de revenir sur la dimension guerrière des années sombres, en envisageant un objet souvent traité sous le prisme exclusif des aspects militaires. Cette dimension a bien entendu toute sa place. Mais l'ouvrage entend également traiter des relations internationales, de la mobilisation économique (britannique et américaine), de l'attitude des soldats, des liens tissés, enfin, entre les Français et leurs libérateurs.

À l'avenir, le CHS devrait me permettre de poursuivre sur cette lancée, en me focalisant sans doute sur les aspects politiques de l'occupation. À plus long terme, des recherches portant sur la vie politique du second vingtième siècle (recherches incorporant une dimension sociale et économique) devraient également être menées.

Publications principales antérieures à 2005

- *Les Orphelins de la République. Destinées des députés et sénateurs français. 1940-1945*, Paris, Seuil, Coll. « L'Univers historique », 2001, 458 p.
- *Une certaine idée de la Résistance: Défense de la France*, Paris, Seuil, Coll. « L'Univers historique », 1995, 497 p.
- *Nous entrerons dans la carrière. De la Résistance à l'exercice du pouvoir*, Paris, Seuil, Coll. « Vingtième siècle », 1994, 451 p.
- en collaboration avec Jean-Pierre Azéma, *Vichy 1940-1944*, Paris, Perrin, 1997, 280 p. Réédité sans illustrations, Perrin, 2000, 374 p. Réédité en format poche, Coll. « Tempus », 2004, 374 p.
- en collaboration avec Jean-Pierre Azéma, *Les Libérations de la France*, Paris, La Martinière, 1993, 293 p.
- en collaboration avec Christophe Prochasson, *La France du xx^e siècle, documents d'histoire*, Paris, Coll. « Points-Seuil », 1994, 734 p., édition révisée et augmentée, Points-Seuil, 2004, 766 p.
- en collaboration avec Vincent Milliot, *Méthode pour le commentaire et la dissertation historiques*, Paris, Nathan, Coll. « 128 », 1994, 128 p., édition révisée, 2001, 128 p.

Articles, communications, participation à des ouvrages collectifs publiés en 2004-2005

- « La France politique des années sombres », in Serge Berstein et Michel Winock (dir), *La République recommencée. De 1914 à nos jours*, Paris, Le Seuil, 2004, p. 157-221.
- « Les dessous d'une opération à risques », *L'Histoire*, mai 2004, p. 38-49.

- « Parigi liberata: antifascismo o indipendenza nazionale? Miti, simboli, realtà », Colloque Istituto Ligure de la storia della Resistenza et dell'Eta contemporanea, *Europa Liberata*, Gênes, 6-8 mai 2004, publié sous le titre « Insurrezione, rivoluzione o liberazione? Parigi, agosto 1944 », *Storia e memoria*, n° 1, 2005, p. 11-21.
-